

# Les arts

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **16 (1970)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# présence suisse dans le monde

## En Israël : une cité de loisirs construite par un architecte suisse

(A.T.S.) Un projet nouveau, et probablement unique en son genre aujourd'hui dans le monde, est étudié actuellement en Israël : celui d'une cité des loisirs, bâtie à proximité de Tel-Aviv. Ce projet est basé sur le fait que les périodes de liberté étant toujours plus nombreuses, les centres de loisirs habituels, dans les différents quartiers des villes, cesseront rapidement de correspondre aux exigences de la population.

C'est à un architecte suisse, M. Justus Dahinden, qu'a été confiée l'exécution de ce projet. Parlant à la radio suisse allemande, l'architecte a précisé que la cité des loisirs d'Israël sera composée de salles publiques, d'une piscine olympique, d'une patinoire artificielle, de cours de tennis, de places de jeux pour les enfants, d'un théâtre, de discothèques, d'expositions d'art, de studios de télévision et de restaurants.

A ce bâtiment seront annexées des cellules, complétées peu à peu d'après les exigences imposées par le développement de la ville, ces cellules sont prévues

pour des centres de jeunesse, des hôtels, des motels et des appartements. Elles pourront également offrir aux artistes, et à tous ceux qui aiment s'isoler pour travailler, des ateliers et des lieux de solitude.

L'architecte Dahinden est d'avis qu'une telle cité correspondra, dans l'avenir, aux exigences de la Suisse. Il la voit construite entre Zurich et Bâle, et reliée aux deux villes par d'excellentes routes d'accès, ceci est déjà le cas en Israël, où un service d'hélicoptères est prévu, en outre, pour faciliter les liaisons avec la cité des loisirs.

---

## les arts

par Edmond Leuba

### Moser

Du 24 mars au 10 mai, le musée des Beaux-Arts de Zurich expose un ensemble important d'œuvres du peintre Moser.

C'est une sorte de consécration qu'une ville suisse accorde à l'un de ses artistes qui a fait carrière à l'étranger et le fait est assez rare pour qu'on le souligne.

Etabli depuis de longues années à Paris, Moser y montre régulièrement ses toiles à la galerie Jeanne Bucher et dans les salons d'avant-garde. Voici maintenant sur les bords de la Limmat une rétrospective qui embrasse 30 ans de son activité artistique, allant de ses « Cathédrales » de 1938 et 1939 jusqu'à ses œuvres les plus récentes qui ressortissent plus à la sculpture qu'à la peinture proprement dite.

Moser est un expressionniste de

haute lignée et son démon créateur, loin de se calmer avec les années, ne fait que redoubler de virulence et d'inventions. Pas le moindre repos dans cette œuvre mais un bouillonnement perpétuel, un malstroëm de formes et de couleurs qui depuis quelques années quittent le support classique de la toile pour celui du bois puis dépassent le cadre de la peinture pour recourir à une troisième dimension, non pas en trompe l'œil mais en volume réel. Il s'agit vraiment ici de la crue qui fait déborder le fleuve dans une surabondance de richesses. On arrive donc à trouver dans un art aussi viscéral une démarche logique !

Tout au long de ces années de recherches impétueuses, de très belles œuvres jalonnent le déroulement d'une carrière : l'Alcyon et la Saint-Médard (38-39) en harmo-

nies vert-bleues ; la série des Stations de Métro (59-60) à dominantes noires où sur la fougue du tracé au pinceau, des lettres et des chiffres viennent se superposer ; puis un groupe peint sur planches disjointes avec renfort d'éléments appliqués, papiers collés et affiches ; et enfin, dès 68, délibérément la sculpture, presque l'architecture, car ses grandes œuvres sont conçues comme un complexe architectural de volumes juxtaposés ou imbriqués : volumes eux-mêmes peints souvent de stries rouges et blanches, parfois violettes, vertes et noires comme dans l'impressionnant Summer night's dream in Soho. Au total, une exposition très importante d'un des meilleurs artistes suisses ayant entamé son second demi-siècle.

Edmond LEUBA